

LA DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE EUROPEENNE ET L'AMERIQUE LATINE : INTERACTIONS ET ÉCHANGES RECIPROQUES (1970_1990).

By Valentina Vardabasso, University Paris Sorbonne

Les réflecteurs seront braqués sur les conférences interparlementaires du Parlement européen avec les Parlements des pays de l'Amérique Latine, rencontres qui commencent dans les années soixante-dix et qui poursuivent jusqu'à nos jours dans un cadre institutionnel en évolution continue. L'intérêt de cette recherche est d'analyser l'interaction entre le PE et les parlements sud américains, les influences réciproques, comme par exemple la fascination du modèle parlementaire européen sur l'institutionnalisation des parlements régionaux en Amérique latine dans les années soixante-dix et la diffusion à la fin des années quatre-vingt du modèle sud américain des budgets participatifs en Europe.

But de cette communication est de retracer l'impact de ces systèmes sur les sociétés auxquelles ils ont été appliqués, et d'expliquer comment ces systèmes ont interagi avec les réalités locales, alors que ces conférences en pleine dictature, deviennent une véritable tribune pour les dissidents chiliens et argentins.

Point de départ est pourtant la Conférence interparlementaire de Bogotá, en 1974, la première d'un cycle de conférences de ce type entre parlementaires sud américains et députés européens qui opère un tournant dans les relations euro-latino-américaines.

Les négociations seulement au début ont une finalité économique. Ensuite les relations commerciales ne sont plus l'objectif principal mais font partie intégrante d'un projet beaucoup plus ambitieux, conçu sur le long terme qui touche la dimension politique et implique la société civile. Les rapports parlementaires de ce fait soulignent le contraste entre une minorité bénéficiant d'un niveau de vie acceptable et des grandes masses pauvres et sans emploi qui ne constituent pas un marché, et deviennent de ce fait des potentiels interlocuteurs pour les partis communistes. Les mêmes rapports dénoncent ensuite le pouvoir sans contrôle des multinationales qui compromettent la concurrence sur le marché européen sans rien apporter à la croissance et au développement de l'Amérique latine. Une question se pose alors : ces rapports traduisent-ils une stratégie de la diplomatie parlementaire qui tente de concevoir une sorte de plan Marshall afin de diffuser une certaine idée de la démocratie encourageant la coopération économique entre ces deux régions du monde ? Ou pour mieux dire, s'agit-il d'une tentative d'enraciner l'idée de la démocratie au moyen du libéralisme économique ? De ce fait l'économie déboucherait sur les droits de l'Homme, et la question de la démocratie. Les Six, puis les Neuf insistent dans les rapports parlementaires sur le fait que seulement une démocratie stable peut favoriser l'épanouissement des relations économiques. C'est dans le contexte des conférences interparlementaires qui avance cette idée : la lutte pour le respect des libertés fondamentales et des droits de l'Homme est liée au combat en faveur de l'instauration de structures libérales dans ces mêmes pays. Sous l'impulsion des conférences interparlementaires, le contenu des relations euro-latino-américaines évolue. Une commission mixte pour la défense des droits de l'Homme est mise en place, dont l'objectif n'est pas de rédiger une nouvelle Charte, mais de promouvoir dans certaines situations la volonté politique de remédier aux violations des droits.

Si les années soixante-dix sont les années de la fascination du modèle parlementaire européen en Amérique Latine, dans les années quatre-vingt les routes de la démocratie parlementaire font une inversion par les budgets participatifs, inventés à Porto Alegre et importés en Europe.

SOURCES : Archives du Parlement européen (CARDOC en Luxembourg), FNSP(Paris), Archives de l'UE(Florence)

MOTS CLE :diplomatie parlementaire, Parlandino, Parlement européen, budgets participatifs...